+

PAX

LES AMIS DU MONASTÈRE,

Saint Jean-Baptiste, par Daphné du Barry.

8 septembre 2010
Nativité de la Sainte Vierge

ISSN 0981 0072

UN ART DIGNE DE DIEU

Êtes-vous allé récemment aux Bernardins ? Non ? Eh bien, tant mieux pour vous, surtout si vous avez l'irascible bien développé. Vous risqueriez d'y perdre votre calme, comme certains qui n'ont pas hésité à laisser un message sur le livre d'or : « Quel outrage à la pauvreté en ces temps si difficiles... Atterrant ! … Décourageant, écœurant dans un si beau lieu... » De quoi s'agit-il ? De plaques de verre brisées, de traces de livres brûlés imprimées sur un mur blanc et enfin de cloches entassées dans un coin sombre.

C'est pourtant en ce même cadre des Bernardins que Benoît XVI a rappelé l'horreur de toute laideur qu'avaient les anciens moines, pères de la culture européenne. Les paroles du pape, citant saint Bernard, visaient avant tout le chant, mais les principes énoncés valent pour l'art en général : « La cacophonie d'un chant mal exécuté (est) comme une chute dans la *regio dissimilitudinis,* la région de la dissimilitude… » Qu'est-ce qu'il voulait nous dire par là ?

Quelle dissimilitude et par rapport à quelle référence ? La réponse est simple : c'est la nature des choses. En adaptant les paroles du Saint-Père, on peut dire que le génie artistique consiste à reconnaître attentivement avec les oreilles et les yeux du cœur les lois constitutives de l'harmonie de la création, les formes essentielles de l'être émises par le Créateur dans le monde et en l'homme. Le génie est d'inventer un art digne de Dieu et qui soit, en même temps, digne de l'homme et qui proclame hautement cette dignité.

Dom Gérard disait plus simplement que le véritable art passe « par une sensibilité qui touche assez de terre pour nous hausser avec force et douceur vers les hauteurs de la Terre désirable. »

Mosaïque,
par Marie-Agnès Matthieu

Mais existe-t-il encore des artistes capables de répondre à l'harmonie du Créateur et à la soif de transcendance des âmes ? Oui. Ils existent. Mais ils doivent se battre souvent contre la horde sauvage des soldats du non-être qui, eux, sont soutenus par de richissimes mécènes, par l'État et, malheureusement, parfois par des institutions ecclésiastiques.

Prions donc pour nos artistes, les vrais, pour qu'ils puissent percer, qu'ils puissent être soutenus par ceux qui en ont les moyens. Et prions aussi pour les autres, qui, de façon consciente ou non, participent à la destruction des racines chrétiennes de notre continent.

† F. Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

Médaille de l'Ange gardien,
par le Frère Lazare

La Visitation, par Clotilde Devillers

L'ange au pied de vigne
par Boris Lejeune

Notre-Dame de Miséricorde,
par Pascal Beauvais

Notre-Dame des pauvres,
par Henri Charlier

CHRONIQUE DU MONASTÈRE [1]

Les frères au monastère de Novalesa

Dimanche 16 mai : Nos Frères partent en sortie annuelle, avec Père Abbé, Père Charbel et Père Philippe, pour aller vénérer le Saint-Suaire à Turin, et prier à la basilique Marie-Auxiliatrice, où reposent les corps des saints Jean Bosco et Dominique Savio. Au retour, dom Paolo Maria Gionta leur fait visiter son prieuré de Novalesa, dont les six moines bénédictins sont des spécialistes en restauration de livres anciens.

Mardi 18 mai : Père Prieur va à Lyon présenter la vie monastique et notre fondation à plusieurs groupes, dont les enfants de trois écoles hors-contrat.

Jeudi 20 mai : M. Claude Pateau, directeur de la schola Saint-Grégoire, vient nous aider à perfectionner notre chant.

Samedi 22 mai : Notre ancien maître d'œuvre, M. Mariani, nous amène 24 chefs d'entreprises, hommes et femmes, pour une journée de détente et d'information sur notre vie monastique.

Mardi 25 mai : Père Henri assiste à la bénédiction abbatiale du nouvel abbé de Notre-Dame d'Aiguebelle, le Père Eric Antoine, ordonné prêtre l'an passé.

Mercredi 26 mai : Deux moines orthodoxes français assistent à notre messe, invités par une amie du monastère.

Lundi 31 mai : Père Charbel va préparer avec Père Albéric notre futur stand d'huile de la foire de Marseille. — Quatre frères passent l'après-midi dans les vignobles voisins avec des viticulteurs, afin de traquer un parasite nommé « cicadelle », petit insecte qui s'attaque aux feuilles de vigne et contamine ensuite tous les plants. — Visite inattendue de la chanteuse avignonnaise Mireille Mathieu, accompagnée de la ministre russe de la culture.

Mardi 1er juin : Père Abbé est allé rejoindre Père Odon et Père Hubert à l'arrivée du pèlerinage de Chrétienté à Chartres, en présence de l'évêque, Mgr Pansard, au lendemain de l'aimable visite du cardinal Vingt-Trois aux pèlerins. Après une interview à « Dieu merci ! », émission de *Direct 8,* suivie à Versailles d'une conférence puis de messes et prédications à l'église paroissiale Sainte-Jeanne-d'Arc, et à l'église Saint-Joseph, il a rendu visite à l'école Saint-Dominique du Pecq. Retour en passant par Cîteaux, qui vient de fonder en Norvège.

Samedi 5 juin : Confirmations conférées par Mgr Cattenoz en Avignon à 17 enfants préparés par Père Hugues.

Dimanche 6 juin, Fête-Dieu : La grande hostie a été confectionnée avec les grains de blé rassemblés par les fillettes d'une école, chaque grain signifiant une petite pénitence ou un petit effort.

Père Basile, pour son jubilé sacerdotal

Lundi 14 juin : Père Abbé et Frère Clément reviennent de la célébration du onzième centenaire de la célèbre abbaye de Cluny, réunissant la plupart des Pères Abbés de France.

Samedi 19 juin : Père Basile célèbre ses 25 ans de sacerdoce, en présence de Mgr Guillaume, de quatre prêtres diocésains, de sa famille et de nombreux amis. Le soir, on récrée la communauté par une scène de *Topaze,* pièce de Marcel Pagnol.

Lundi 21 juin : Plusieurs séminaristes font leur retraite de sacerdoce ou de diaconat. Entre autres, un diacre de la communauté de l'Emmanuel et quatre Chiliens de la communauté Saint-Joseph, établie dans le Var.

Jeudi 24 juin : Père Maur et Père Côme guident vers Notre-Dame du Groseau le petit pèlerinage de fin d'année de l'Institution Saint-Louis.

---

1. Nous en profitons pour apporter une correction à la dernière chronique : le site de l'association de M. Jacques Humeau est <www.entrepreneurspourlapaix.com>

Samedi 26 juin : L'abbé Arnaud Devillers, de la Fraternité Saint-Pierre, nous parle de son apostolat aux États-Unis, et de la consécration de l'église Notre-Dame de Guadalupe, du séminaire de la Fraternité à Denton (Nebraska), lequel affiche presque complet.

Dimanche 27 juin : M. Jacques Bérard, fondateur d'un comité « Poésie et prison » au centre pénitentiaire de Fresnes, nous raconte cet apostolat inhabituel, éveilleur de talents poétiques parmi les détenus. — Mgr Rey ordonne à Toulon 21 diacres et 13 prêtres, dont notre ancien novice Joan Coiffu. Père Charbel y représente notre abbaye.

Mardi 29 juin : Notre Père Emmanuel, aumônier du Pesquié, abbaye pyrénéenne de 50 moniales, fête son jubilé d'argent sacerdotal, entouré de six prêtres du doyenné, dont quatre ayant 50 ans de prêtrise. Père Basile et Frère Paul lui font la surprise d'être présents.

Père Emmanuel

Jeudi 1er juillet : Première fête de fin d'année au collège Saint-Louis. Nos novices jouent avec brio des scènes d'Évangile, puis les élèves enchaînent avec un florilège de paraboles évangéliques. En finale, les acteurs de *Topaze* sont invités à renouveler leur prestation.

Vendredi 2 juillet : Père Abbé part au séminaire de Wigratzbad pour assister à l'ordination par le Cardinal Cañizares de cinq nouveaux prêtres de la Fraternité Saint-Pierre.

Mercredi 7 juillet : Mgr Wadsworth, coordinateur des traductions liturgiques de langue anglaise, nous parle du travail de révision accompli à Washington avec plusieurs évêques en vue d'une édition – nouvelle et plus fidèle – du Missel romain.

Vendredi 9 juillet : Retraite prêchée par Père Robert et Père Damien à 23 oblates et 12 oblats.

Sainte Madeleine, par Boris Lejeune

Mercredi 14 juillet : Un clan d'une douzaine de routiers de Bordeaux campe près du monastère, et nous rend le service de remonter un mur de pierres effondré.

Vendredi 16 juillet : Premières après-midi « visites et dégustations » au moulin, les vendredis et samedis d'été de 15 à 19 h.

Samedi 17 juillet : Frère Jean-de-Dieu part à la session de chant grégorien de Montligeon. — Père Albéric assure l'aumônerie des camps de louveteaux et louvettes puis de scouts, en collaboration avec un autre prêtre.

Jeudi 22 juillet : Pour notre fête patronale cette année, c'est le chanoine Daniel Bréhier, curé de Carpentras, qui donne un beau sermon sur la miséricorde. Mgr Reyne (89 ans) est présent à ses côtés.

Mardi 27 juillet : Grande promenade de communauté dans le Ventoux et la vallée du Toulourenc. — Après 6 années passées près de nous dans le village, notre oblat Benoît Cunningham, contraint par les infirmités de l'âge, retourne dans sa mère patrie, en Californie (USA). On se souviendra de sa discrète présence à la messe quotidienne. Son fidèle labrador Charley l'accompagne. Il ne participera plus à nos promenades.

Jeudi 29 juillet : Nous entourons de notre affection notre Frère Étienne, dont la maman vient de décéder, là-bas dans la Belle Province, à l'âge de 98 ans.

Mercredi 4 août : L'abbé de Tanoüarn, de l'Institut du Bon Pasteur, nous amène le sculpteur russe Boris Lejeune. Celui-ci présente à Père Abbé ses travaux, dont une statue de sainte Madeleine, et annonce qu'il exposera ses œuvres à partir du 30 septembre à la Galerie *Russkiy Mir* (7 rue de Miromesnil - 75008 Paris).

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Trente ans plus tard

Bien chers amis,

Voici plus d'un an que nous avons fait appel à votre générosité. Grâce à vos dons multiples, les petits ruisseaux ont donné naissance à une rivière, et vous formez maintenant une communauté de soutien, sorte de paroisse invisible, mais combien chaleureuse et active, dont la fidélité s'est acquis un titre à notre reconnaissance.

Chers amis, nous ne dissimulons pas qu'à l'heure où s'effondrent les remparts du monde civilisé, il faille de la hardiesse pour oser construire un monastère bénédictin, mais cette maison de louange divine, et ce havre de paix pour nos frères du siècle, ne s'avèrent-ils pas plus que jamais nécessaires ? Nous ne savons pas de quoi demain sera fait, mais de la journée de demain nous savons une chose certaine c'est que « la Providence se lève plus tôt que le soleil ».

Nous vous remercions de nous aider ainsi à continuer l'œuvre entreprise, et nous vous demandons instamment de ne pas nous abandonner, car le mois prochain, nous aurons tous les corps de métiers sur le chantier, et il faudra faire face aux échéances. Comprenez bien : nous allons faire en quatre ans ce que les anciens réalisaient en un demi-siècle. Ah ! Comme il est réconfortant, devant cette rude mais exaltante perspective, de se sentir secouru, grâce à ce réseau de chaude amitié que vous constituez autour de nous, comme les mille feux d'une paroisse invisible.

Chers amis, si j'osais, je vous mettrais bien volontiers au défi de me dire de qui sont ces lignes. Non, non, elles ne viennent pas de passer sous presse et elles n'ont donc plus l'odeur si caractéristique de l'encre à peine sèche. Ces lignes sont tirées de la toute première lettre *Aux amis du Monastère* datant du 29 septembre 1978 et de la septième, datée du 13 décembre 1980. Leur auteur ? Dom Gérard lui-même, alors qu'il en était au tout début de son aventure des constructions de l'Abbaye Sainte-Madeleine du Barroux. Et voici que 30 années plus tard, cet appel retentit dans toute sa vigueur et apparaît plein d'une authentique actualité. Car, comme vous le découvrez sur les photos, il est vrai que le chantier de Sainte-Marie est bel et bien commencé, que les divers corps de métiers se succèdent désormais les uns aux autres. Aux fondations prévues début septembre, succédera la pose de la toiture fin octobre, mais nous en reparlerons.

Les premières fondations

Les frères, quant à eux, vivent sereinement cette soudaine visite des poids lourds et des engins ronflants, cette succession d'ouvriers toujours à pied d'œuvre. Nous sommes d'ailleurs heureux de pouvoir travailler avec des entreprises presque exclusivement locales. Un simple exemple : celui qui, avec une dextérité surprenante, manie la pelle mécanique de l'entreprise de terrassements Tovo est l'un de nos plus proches voisins. Il a juste quelques minutes de marche pour rejoindre son lieu de travail !

Les terrassements

Le travail reprend début septembre

Comme vous le devinez, le démarrage effectif du

chantier nous vaut beaucoup de visites cet été, mais également des « coups de main » non négligeables avec les venues d'un clan routier de Paris, d'un autre de Nantes et d'un groupe de Pionniers de Picardie. Tous en profitent aussi pour découvrir le pourquoi de la vie monastique et de la présence apparemment si insolite de ces moines bâtisseurs en Lot-et-Garonne.

Nous ne manquerons pas, chers amis, de vous faire vivre l'aventure par l'envoi de nouvelles régulières. À travers elles, vous apercevrez que La Garde est pour un temps comme défigurée, mais c'est afin de trouver bientôt le beau et apaisant visage d'une maison pour Dieu et pour le salut du monde. Je confie cette œuvre à votre bonne prière et à votre générosité.

F. Marc
Prieur de Sainte-Marie de la Garde

———— Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ————
www.jeconstruisunmonastere.com

LES LIEUX MONASTIQUES :

Lettre d'un novice à son cousin. — Le Cloître.

Ah, mon cousin, quelle lettre je reçois de toi ! Tu viens d'écouter les informations, tu as lu ton journal. Tu y as trouvé le lot habituel de niaiseries et de scandales : résultats sportifs trafiqués, crimes sexuels et escroqueries politiques en tous genres, pornographie et *tutti quanti*… Et te voilà qui entonnes le mot que chacun déclame à son voisin : « Tous pourris ! »

Te le ferai-je remarquer ? Une formule aussi catégorique ne peut être que fausse. Il reste aujourd'hui des hommes de valeur – j'espère que tu en fais partie. Ce n'est jamais d'eux qu'on parle. Et pour cause ! Le bien ne fait pas de bruit.

D'ailleurs, peut-on jamais rien espérer des hommes ? Léon Bloy disait dans un éclat de rire : « Quant à moi, j'attends les Cosaques et le Saint-Esprit ! Tout le reste n'est qu'ordure. » Dieu nous enverra-t-il les Cosaques ? Peut-être sont-ils déjà dans nos murs ? Nous aurons en tout cas bien besoin de l'Esprit Saint pour tenir bon au jour de la grande lessive.

Et les monastères dans tout cela ? Les monastères, vois-tu, sont un peu comme des ancres dont Dieu se sert pour maintenir la terre dans sa course à travers l'espace. Des éternités dépendent de leur fidélité à cette mission immense.

Laisse donc un moment tes soucis et tes inquiétudes pour me rejoindre dans notre petit coin de Provence, où les cigales chantent. Du bas de la colline t'apparaît la nudité austère des murailles de pierres de notre monastère. Le soleil joue sur les vieilles tuiles et le cadre est si tranquille que, sans le bruit de quelque marteau, tu aurais cru le lieu inhabité. Où sont passés les moines ? Traverse les murailles et voici l'enclos fermé par les quatre ailes des bâtiments qu'on appelle le cloître. C'est là que tu retrouveras Placidus et ses frères.

Le cloître, mon cousin, n'est pas, tu t'en doutes bien, l'une de ces petites cours enchantées que nous avons découvertes avec ravissement dans les anciennes maisons du Maroc et de l'Andalousie : l'eau courante, la verdure et l'ombre après le bled embrasé.

Les mêmes éléments se retrouvent dans notre cloître, c'est vrai. Et pourtant, comme on est loin,

ici, d'un de ces jardins ordonnés à la rêverie de l'oisiveté ! Tout respire au contraire une volonté et une règle. Et si un infini de liberté subsiste dans ce cadre rigide, il doit être recherché dans le vaste ciel sur lequel il s'ouvre. Pas d'autres horizons.

© Photo H. Gaud

Tu veux en savoir plus ? Écoute donc. Au centre, la vasque de pierre, où l'eau sourd parmi les nénuphars et les poissons rouges. De petits oiseaux vont et viennent en chantant sur les dalles chauffées au soleil. Autour du bassin, un fouillis de fleurs de toutes couleurs (entretenu avec amour par notre frère jardinier) se dégage du vert de la pelouse d'où jaillissent de fins cyprès. Des arcs de pierre enserrent le jardin de leurs piliers sobrement sculptés de motifs géométriques. Une audacieuse harmonie de couleurs (poutres rouges, chevrons bleus et arcs jaunes) rythme le plafond de la galerie. Petite touche extrême-orientale : l'eau tombe directement des toits de tuiles romaines sur des drains de galets. Quand la riche lumière de Provence y joue, il a vraiment de l'allure, notre cloître.

Cependant, à peine l'ai-je décrit que j'ai senti son âme s'échapper. Les portes du mystère se sont refermées sur un cadre mort. Car le cloître est d'abord et avant tout un lieu habité. Sur le dallage aux grandes pierres marbrées, des moines se promènent à pas lents. D'autres lisent au soleil, assis sur la murette. Dans un coin du préau, un crucifix bouleversant de vérité rappelle à chacun de quel amour fou son Dieu l'a aimé. Plus loin, Notre-Dame de Fidélité invite ses enfants à tenir bon. Saint Joseph et l'Enfant-Jésus appellent à leur tour à la prière et au silence.

Pour goûter combien « il est bon et heureux pour des frères d'habiter ensemble », pas de lieu mieux adapté que le cloître. Il est comme le cœur de l'Abbaye. Dans l'église, les moines prient, dans le cloître ils vivent. Ils y passent de la prière au travail, du travail à la prière. Ils le traversent vers le réfectoire, le chapitre ou leur cellule.

Je comprends que Dom Gérard ait agencé les lieux pour qu'on ne puisse lui échapper. C'est assez frigorifiant en hiver quand le mistral souffle à décorner les taureaux de Camargue ! Mais combien nécessaire. Sans cesse ramenés vers nos frères, nous apprenons en leur sainte compagnie la charité et l'humilité. Puis, nous nous envolons vers la prière liturgique dans l'église toute proche ; ainsi, par exemple, avant vêpres et la messe conventuelle, la « station » nous rassemble en une sorte de procession immobile où nous préparons nos âmes au chant des psaumes.

Dieu a créé les petits oiseaux pour chanter. Mais il a fait les hommes pour l'aimer. Le monastère est l'école de cet amour. Et dans cette école d'amour, le cloître est une oasis de lumière : un lieu privilégié pour lire et prier dans la compagnie silencieuse de nos frères.

Un journaliste demanda un jour à Léon Bloy quel journal il lisait tous les jours, « comme tout le monde, pour se tenir au courant des dernières nouvelles du monde ». À ces derniers mots, Bloy bondit : « *Primo :* Léon Bloy n'est pas "comme tout le monde". *Secundo :* il ne lit jamais aucun journal. *Tertio :* quand il désire connaître les nouvelles du jour, il lit saint Paul et l'Apocalypse. »

Toi non plus, mon ami, tu n'es pas « comme tout le monde ». Laisse donc tomber ces médias si décevants. Chaque jour, pour quelques minutes, viens t'asseoir avec moi en esprit sur le muret du cloître. Prends un livre qui te fasse du bien et ton chapelet. Ensemble, nous écouterons du dedans les paroles apaisantes de Dieu. Ensemble, nous lèverons de temps en temps les yeux vers le ciel de la « grande Espérance ». Celle qui ne déçoit pas.

Placidus, ton cousin qui t'embrasse.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Le 5 juillet, les terrassements ont commencé au monastère Sainte-Marie de la Garde et se sont poursuivis pendant tout le mois. En ces premiers jours de septembre, le chantier reprend. Nous vous invitons à le soutenir par la prière, à le suivre sur notre site et à faire connaître celui-ci : <*www.jeconstruisunmonastere.com*>. Nous prions les Anges Gardiens de toujours protéger les personnes et aider à conserver la charité et la justice, comme ils ont si bien su le manifester pendant la construction de Sainte-Madeleine. La poursuite de ces travaux ne pourra se faire sans votre concours et nous sollicitons votre soutien.

❖ Nous vous informons que l'hôtellerie sera fermée du vendredi 7 janvier au vendredi 4 février 2011 et que la retraite annuelle de la Communauté se déroulera du 22 janvier (matin) au 29 (midi) ; le magasin de vente sera fermé pendant cette retraite.

❖ Voici les dates prévues pour les retraites et récollections organisées à l'Abbaye pour les messieurs pendant l'année 2011 :

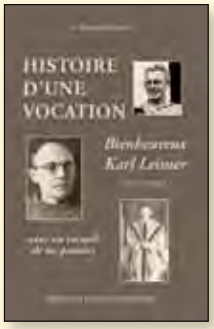
- **récollections** – du vendredi 25 (soir) au dimanche 27 (soir) février 2011 (vacances des zones A, B et C)
  – du vendredi 1er (soir) au dimanche 3 (soir) avril 2011.
- **retraite** du mercredi 9 (soir) au lundi 14 (midi) novembre 2011.

❖ Nous sommes heureux de vous inviter à découvrir notre toute nouvelle gamme d'huiles d'olive : un monde nouveau de saveurs vous est proposé, car pour la première fois nous mettons à votre disposition l'étonnante palette aromatique des trois variétés que nous fabriquons. Un dépliant les présente dans leurs nouveaux flacons : n'hésitez pas à le demander au secrétariat et à le faire connaître autour de vous.

❖ Nous rappelons que l'Abbaye est habilitée à recevoir donations et legs en totale franchise de droits de mutation. Ainsi, lorsqu'il n'y a pas d'héritiers en ligne directe, en désignant l'Abbaye comme légataire il est possible de transmettre une partie de son patrimoine à un autre héritier sans que celui-ci ait à payer d'impôt sur la succession. C'est donc une importante façon de nous aider sans léser qui que ce soit. Comme dans toute question juridique, le libellé du testament doit être précis. Pour toute information à ce sujet n'hésitez pas à contacter le Père Hubert : <contact@barroux.org> ou 04 90 62 56 31.

F. Philippe

VIENNENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS SAINTE-MADELEINE…



❖ *Histoire d'une vocation, le bienheureux Karl Leisner (1915-1945) avec un recueil de ses pensées*. Dans cette biographie précise et claire, Mgr Hermann Gebert nous montre le cheminement intérieur de la vocation du bienheureux Karl, qui le conduira d'une enfance chrétienne ordinaire à un haut degré de sainteté sacerdotale et fera de lui un modèle pour tous les jeunes. Un florilège des pensées du bienheureux tirées de ses Carnets intimes complète et illustre cette fascinante ascension vers le Ciel. Traduit de l'allemand, 13,5 x 21 cm, 272 pages, 19 €.

❖ Attendu depuis plusieurs années, paraît enfin le dernier ouvrage préparé par Dom Gérard lui-même : *50 livres – les classiques de Dom Gérard*. Pour chacun des 50 livres choisis par lui, Dom Gérard a demandé à l'un ou l'autre de ses amis une courte présentation pour inviter à la lecture. Reflet de son ouverture d'esprit et de sa culture, Dom Gérard nous offre ainsi une captivante promenade littéraire. 13,5 x 21 cm, 224 pages, 17 €.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » – 84330 Le Barroux, ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR). **Pour la Belgique :** BCH 000-1431091-50 Bruxelles. — **Pour la Suisse :** Chèques Postaux 12-19114-6.

Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 90 62 56 05 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution.